

Le Messager

Numéro 22
Octobre 2014

Bulletin d'information des membres de l'Association de la Guerre Electronique de l'Armée de Terre



Reconstitution d'un poste d'écoute de première ligne 1915

Association de la Guerre Electronique de l'Armée de Terre - 44^{ème} régiment de Transmissions BP 85144 – 67125 MOLSHEIM Cedex – <http://ageat.asso.fr> – contact@ageat.asso.fr – secretaireageat@free.fr – tresorier@ageat.asso.fr

Responsable de la publication : Général (2s) Jean-Marc DEGOULANGE (Président)

Rédaction : Comité directeur

Photos : Paul SERIO, Jean-Claude MUNIER, Christian CUNY, 44^{ème} RT, Sylvie KERSCH, Ecole des Transmissions.

Sommaire

| | |
|---------------------------------|--------------------|
| <i>Editorial</i> | <i>page 2 et 3</i> |
| <i>Carnet</i> | <i>page 4</i> |
| <i>In memoriam</i> | <i>page 5</i> |
| <i>L'association en chiffre</i> | <i>page 6</i> |
| <i>Souvenirs d'un adhérent</i> | <i>page 6 à 8</i> |
| <i>Activités</i> | <i>page 9 à 29</i> |
| <i>Prochains rendez-vous</i> | <i>page 29</i> |

Editorial

Les mois passent et les tristes nouvelles continuent de s'égrener au fil des semaines pour nous annoncer la disparition de camarades ou de parents. Nos pensées vont à leurs proches et à leur mémoire.

Depuis le mois d'avril, de nombreux évènements ont jalonné la vie de l'association dont certains d'une portée toute particulière pour notre domaine et pour elle-même.

Pour le domaine

- Après la mise à l'honneur des différents régiments de la brigade de renseignement lors de leur engagement en Afghanistan, et notamment les deux régiments de GE, une nouvelle manifestation est venue concrétiser l'apport indéniable d'un appui électronique au profit des forces de la FIAS. En effet, sur proposition de l'OTAN, l'association des « Old Crows » a attribué son prix 2014 au 54^e régiment de transmissions pour l'efficacité de son engagement durant plus de dix années en Afghanistan, contribuant directement à l'action et à la protection de la force. Ce prix a été remis au chef de corps à Washington, le 7 octobre dernier. Cette nomination, suffisamment rare pour une unité française, mérite d'être particulièrement soulignée.*
- Une étude américaine récente de la Rand Corporation souligne l'excellence de l'engagement français au Mali. Cette étude présente en particulier la modularité à partir de laquelle la force expéditionnaire a été construite et projetée comme un modèle du genre dont pourrait s'inspirer le général ODIERNO, chef d'état-major de l'US Army, pour monter les futures opérations extérieures de l'armée de terre américaine.*

Dans ce cadre, il est bon de rappeler que les modules de guerre électronique et de renseignement d'origine électromagnétique ont été projetés sur la base de l'alerte « Guépard nouvelle génération » tant au profit de la force Serval que des forces spéciales. Là encore, l'appui apporté s'est révélé déterminant dans la planification et la conduite des opérations comme dans la protection des forces.

Pour elle-même :

- *Souvent évoquée, toujours souhaitée, la conservation du patrimoine de la guerre électronique de l'armée de terre apparaissait comme une chimère. Peu imaginait une issue. Une conjonction de facteurs favorables, tenant tant aux hommes qu'au calendrier, a permis de mettre au point un partenariat entre l'école des Transmissions, le musée et l'AGEAT. Ce partenariat a été signé le 17 juin 2014 par le commandant de l'école, « Père de l'Arme », le directeur et la conservatrice du musée et le président de l'AGEAT. Ce partenariat prévoit une délégation donnée à l'association pour enrichir le patrimoine matériel et documentaire de la GE et pour le sauvegarder en coordination avec le musée, notamment au travers d'inventaires. Elle met en tant que de besoin ce patrimoine à la disposition du musée et des unités de guerre électronique de l'armée de terre ainsi qu'auprès de chercheurs ou étudiants intéressés par le domaine.*

L'expertise reconnue à l'association est sollicitée non seulement en interne aux armées, et tout particulièrement à l'armée de terre, mais également en externe auprès d'organismes en charge de la valorisation d'un patrimoine mémoriel militaire.

A une époque où se conjuguent reconnaissance de l'action du domaine dans les opérations extérieures grâce à l'excellence du personnel des régiments et découverte du rôle déterminant que leurs aïeux ont également tenu dans la Grande Guerre, il apparaît indispensable de capitaliser les témoignages de ceux qui ont vécu ou ceux qui vivent, depuis plus d'une décennie, une activité opérationnelle exceptionnelle en intensité et en diversité. Cette capitalisation doit permettre d'entretenir la mémoire collective du domaine au fil du temps. A ce titre, une collaboration étroite et confiante doit s'instaurer entre les retraités, les unités et l'association selon des modalités à définir avec le commandement pour le recueil et la discrétion à assurer dans la conservation de ces témoignages, voire de leur diffusion.

Mais cette intention, déjà évoquée à plusieurs reprises, doit se traduire en actes avant que ne s'érodent les souvenirs ou que ne se dispersent, voire disparaissent, les acteurs. Ce point rejoint le projet de plan d'action entre les unités et l'AGEAT.

Pour soutenir l'action de l'association, il importe que tous, adhérents ou non, acteurs en activité ou à la retraite, fassent preuve d'une même volonté de s'associer au profit de la mémoire collective du domaine. Faisons nôtre ce slogan : « Agir ensemble, c'est l'essence même d'une association ».

Parmi ceux qui nous lisent et qui le souhaite, rejoignez-nous¹.

J-M D

¹ *Bulletin d'adhésion en ligne sur le site de l'association rubrique « Statuts-contact-partenaires »*

Carnet

In memoriam

Monsieur Claude MANGEOT ,frère de Michel MANGEOT, le 1er juin 2014.

Général de Division Pierre LE MERCIER, le 9 juin 2014 à Castelculier.

Monsieur Hamma BOUGUESSA, ancien linguiste arabe, le 15 juin 2014.

Adjudant-chef Thierry COLLARD, le 17 août 2014.

Adjudant-chef Maurice POLLET, le 27 septembre 2014.

Madame Jacqueline BOUFFIER, maman de Michèle SERTELET, le 16 octobre 2014.

Monsieur Daniel GOUIFFES ex capitaine a commandé la CCS au 54 RT, le 2 novembre 2014.

Monsieur Georges SOULIER, membre d'une équipe du plan SUSSEX, le 4 novembre 2014.

Carnet Blanc

Valérie KIEFFER et Marie HESNARD se sont unies le 23 août 2014.

Décorations

Le 26 juin 2014, l'adjudant-chef MEYRIGNAT s'est vu conféré la médaille militaire, l'adjudant-chef JUMEAU a été fait chevalier de l'ordre national du Mérite.

Le 8 mai 2014, remise à titre posthume à monsieur Jean-Marcel LARMET de la médaille d'honneur du personnel civil de la défense échelon or.

Sylvie et Eric KERSCH ont reçu la médaille d'honneur des Transmissions échelon argent.

Le Général DEGOULANGE Jean-Marc, le Général DUJON Yvan et Madame MARBOEUF Fernande ont reçu la médaille d'honneur des Transmissions échelon bronze.

Citation

Le 26 juin 2014, les lieutenants HENON et MARTIN ainsi que le sergent-chef DIMITRIADIS, du 44 RT, ont été cités à l'ordre du régiment et décorés de la médaille d'or de la défense nationale avec étoile de bronze pour leur action dans le cadre de l'opération « SERVAL ».

Témoignages de satisfaction

Le 26 juin 2014, l'adjudant-chef COLDEBOEUF et l'adjudant LOZEE, du 44 RT, ont reçu un témoignage de satisfaction du général d'armée de VILLIERS, chef d'Etat-Major des Armées, pour l'opération « SERVAL ».

In memoriam

Hommage au Général de division Pierre LE MERCIER



Né à Lambézellec près de Brest le 22 août 1932, le jeune Pierre Le MERCIER s'engage le 14 novembre 1952 pour 3 ans au titre de l'Ecole d'application des Transmissions (EAT) à Montargis. Promu sergent le 16 mai 1953, il est autorisé à suivre la scolarité préparatoire au concours d'admission à l'Ecole Spéciale Militaire Inter-Armes (ESMIA) à laquelle il est admis le 9 septembre 1954.

A sa sortie d'école, il choisit l'arme des Transmissions et rejoint, après son année en école d'application, l'Algérie où il est affecté à la 636e compagnie de câbles hertziens le 7 décembre 1956. Il sera promu lieutenant le 1er octobre 1958. Il prend les fonctions

de chef de chaîne hertzienne à la station de Méchéria le 20 août 1958. Son engagement pour maintenir les liaisons et son action comme officier de renseignement du sous-quartier de Hamiz lui vaudront d'être cité le 11 mars 1959 et de se voir attribuer la croix de la valeur militaire avec étoile de bronze. Il rentre en métropole et est affecté au 2e bataillon du 38e RIT à Saint-Brieuc le 6 juin 1959. Promu capitaine le 1er avril 1963, il retrouve l'Algérie le 10 avril en rejoignant le DMT/ALAT/814 dont il prend le commandement le 10 juin 1963. Il rentre définitivement en métropole, à Valence, le 15 mai 1964 à la tête de son unité qui est rattachée au GRET 808 de Lyon.

En septembre de la même année, il est affecté à l'EAT qu'il quitte le 1er octobre 1965 pour rejoindre la Section Technique de l'Armée (STA). Il est admis à l'enseignement militaire supérieur scientifique et technique (EMSST) le 1er septembre 1966 à l'issue duquel il est affecté au 42e régiment de transmissions en Allemagne, le 1er avril 1968. Il retrouve la STA le 1er août 1971 et est promu chef de bataillon le 1er octobre de la même année. Il est affecté au 18e RIT le 2 juillet 1974 qui devient le 1er août 1977 18e RT-RITA, et est promu lieutenant-colonel le 2 octobre 1976. Il franchit à nouveau le Rhin pour prendre le commandement du 44e RT le 15 septembre 1978 et est promu colonel le 1er juillet 1980. A l'issue de son séjour à Landau, il prend le commandement de l'Ecole des Sous-Officiers de l'Arme des Transmissions (ESOAT). Il rejoint le Commandement de Transmissions du 1er corps d'armée et de la 6e région militaire à Metz le 30 juin 1982. Il en prendra la tête le 17 août 1984 et sera nommé dans le cadre des officiers généraux le 1er octobre 1985. Nommé commandant des transmissions du 2e corps d'armée et des forces françaises en Allemagne le 1er janvier 1986, il est promu général de division le 1 janvier 1989. Il est admis en deuxième section des officiers généraux le 1er juillet 1989 et se retire à Castelculier à Puymirol près d'Agen.

Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier dans l'Ordre National du Mérite, le général de division LE MERCIER nous a quittés le 9 juin 2014.

L'association en chiffre

Nous sommes 161 adhérents.

Nous ont rejoints :

ARNAUD Jean-François - BIDAULT Aurélien - JUDGE Michel – LEE Gabriel – MONTANT Eric – SERIO Paul

Ont démissionnés :

GARCIA Pierre - MAURY Christian – PAGE Georges – PICOT Emilie

Souvenirs de nos adhérents

Témoignage de Monsieur Michel BAUDOIN

Souvenir de Rupture de carrière militaire et nouveau départ.

Les aléas militaires d'un Adjudant en 1965/1966.

A la fin de l'année 1965, alors que j'étais encore logé au Ban Saint Jean (Camp militaire à 5 KM de Boulay), marié et trois enfants en bas âge, une nouvelle tombait : j'étais sur la liste de départ avec un autre Sous-officier pour effectuer un nouveau séjour en Algérie.

Dix années hors de France de 1949 à 1959 : deux séjours Indochine, séjours Allemagne, un séjour de 3 années en Algérie.

Dix années consécutives hors de France pour un personnel de l'Arme des Transmissions métropolitaines, c'était bien rempli ?

Reprenaient-ils toujours les mêmes personnes sur leurs listes à la DIR TRANS à Paris? Certains militaires de carrière ou engagés n'avaient effectué aucun séjour en Indochine ou en Algérie.

Il se disait qu'un Adjudant-chef de la DIR TRANS n'avait jamais effectué aucun séjour hors métropole, il s'était porté volontaire pour l'Algérie afin de « faire quelques campagnes pour sa retraite ».

Laisser ma famille seule à Ban Saint Jean ? Démissionner ? Mais après ? Sans emploi, aucune perspective d'embauche.

Sur les indications du frère de mon épouse (ingénieur), j'ai rempli des imprimés en vue d'un emploi à Pierrelatte au CEA.

Réponse en retour : « le Centre de Pierrelatte embauche exclusivement des anciens sous-mariniers ».

Que faire ?

Une opportunité se présenta en début d'année 66, un examen était organisé au Centre d'écoutes de Boulay pour recruter des agents contractuels, opérateurs radio, afin de servir uniquement au Centre militaire d'écoutes de Boulay. Je m'y suis présenté, j'ai été reçu.

J'ai démissionné de sous-officier de carrière.

Contractuel c'était un emploi précaire.

Quelques mois après un Concours de recrutement de personnels civils des transmissions se déroulait à Metz. Je m'y suis présenté et j'ai été reçu.

Il fallait encore accomplir un stage de 6 mois au Centre pour être titularisé, c'était la règle.

De plus, je devais fournir un Certificat de Nationalité Française ainsi qu'un certificat médical de bonne santé.

J'ai réuni toutes ces conditions et c'est ainsi que je suis entré comme opérateur radio civil au Centre d'écoutes de Boulay.

Pendant ce temps le Sous-officier qui était sur la liste de départ en même temps que moi pour l'Algérie était déjà parti.

Si je n'avais pas démissionné, je serais parti moi aussi.

Les opérateurs d'écoutes qui étaient sous mes ordres auparavant en tant que chef de quart, passé opérateur civil j'étais désormais au même niveau qu'eux "opérateur d'écoutes".

C'est frustrant au début et d'ailleurs je ne m'y suis jamais habitué complètement.

La compétence ne comptait pas, mais seulement les diplômes./ S'entend : les diplômes civils.

Les équivalences de diplômes militaires et civils devaient être reconnues quelques années plus tard et ne pouvaient plus m'être utiles.

Du moins est-ce l'information orale qui circula : « au Centre d'écoutes de Mutzig en Alsace, des militaires à l'échelle de solde 4 qui ont continué dans le même emploi mais à titre civil, furent recrutés comme Contrôleur du cadre B sans devoir passer un concours ». Était-ce vrai ? Je n'ai jamais pu le vérifier.

Lors d'un pot de l'amicale, le Capitaine Commandant la Compagnie d'écoutes a dit dans un discours à mon sujet : « l'adjudant Baudoin sort par la grande porte et rentre par la petite ».

Phrase que certains civils ont mal prise, c'était bien vrai pourtant. Je débutais effectivement au niveau le plus bas de rémunération du cadre C.

J'aurais pu par la suite me présenter à un concours du cadre B de Contrôleur des Transmissions. Mais le niveau était si élevé en instruction générale que j'ai renoncé.

Un ancien agent des transmissions bien connu : Monsieur Lambert Jules qui a terminé comme Inspecteur des Transmissions, avait dit à cette époque, après avoir passé le Concours de Contrôleur : « ce qui est demandé au concours est inhumain ! »

Le terme employé était peut-être exagéré mais il soulignait le haut niveau d'instruction générale demandé à ce concours de contrôleur à l'époque.

J'ai terminé en 1990 comme Agent principal des transmissions et de l'électronique au dernier échelon.

Fin de la deuxième carrière à 60 ans en 1990.

A Boulay, le 14 octobre 2013

Papa pépé michel

Les « Taupes » du Viet-Minh

Chacun d'entre nous connaît les astuces du viet-minh pour nous combattre.

Cette anecdote s'est déroulée vers le 15 juin 1954 alors que mon équipe était en mission gonio mobile à NAM DINH, ville située à 100 km au sud d'HANOÏ.

Chaque matin, pour vérifier le bon fonctionnement de notre gonio, nous faisons un relèvement sur un émetteur viet situé à 5 ou 6 km au nord de NAM DINH et dont l'emplacement était situé dans un petit village près de la RC 1. L'opérateur émettait chaque matin à l'aube à destination de son correspondant dont l'indicatif était SFO et situé dans les "Calcaires" en bordure de la RC 1 près de PHU LY. Son travail consistait à transmettre le trafic très important de la RC 1 de la veille. Exemple: 15 GMC, 25 Halfs-Tracks, 5 canons de 105 etc., etc. Il aurait été aisé de s'en emparer mais il aurait été aussitôt remplacé par un autre.

Ce matin donc, un officier du 2^{ème} bureau me demande si je souhaite assister à la capture de cet émetteur car NAM DINH allait être évacuée sous la pression des viets arrivant par le THANH HOA depuis DIEN BIEN PHU. Nous sommes heureux d'accepter et je vérifie que l'émetteur viet est toujours en fonction, ce qui est le cas. Un GMC chargé de partisans, une JEEP et nos deux véhicules se dirigent vers le village.

Arrivés à proximité, l'émetteur cesse son émission, l'opérateur ayant été prévenu de notre présence suspecte. Nous pénétrons dans le village avec sa mare d'eau centrale, ses paillotes et une petite pagode. Le chef du village nous accueille jurant qu'il n'a jamais vu un viet de sa vie et encore moins un poste radio ! Les partisans fouillent sans rien trouver, pas d'émetteur et encore moins d'opérateur qui aurait pu se confondre avec les habitants.

Le lieutenant qui commande le groupe me demande si je ne me suis pas trompé de village car il n'y a manifestement rien de suspect. Devant ma détermination, la fouille continue et le sergent vietnamien nous appelle pour nous faire découvrir l'antenne "fouet" qui était recouverte d'un bambou desséché parmi les autres très verts, ce qui a attiré son attention. Au pied du bambou, le câble d'antenne lui aussi camouflé de la même manière qui disparaissait dans le sol à proximité de la mare d'eau.

Des milliers de soldats français sont passés pendant des années à proximité d'un émetteur viet sans jamais se douter de rien ! Nous cherchons l'émetteur en vain jusqu'à ce que le sergent plonge et ressort tout heureux de nous signaler la présence d'un tunnel qui devait aboutir à la "salle radio".

Le chef du village et la population n'étaient pas au courant. Nous réquisitionnons des villageois et nous les faisons creuser au-dessus du tunnel. Nous découvrons une grotte artificielle où se terrait deux hommes, torses nus, levant les mains après avoir saboté l'émetteur vraisemblablement japonais auquel était adapté une GN 45 du SCR 284 fixée sur une branche en arc de cercle où un homme activait la GN 45 en pédalant, un pignon de bicyclette ayant été rajouté. Il n'y a qu'en CHINE ou en Haute Région qu'un tel bidouillage pouvait se réaliser. Par contre, pas de récepteur car l'opérateur émettait "en l'air". Nous admirons le courage de cet opérateur qui travaillait des heures dans quelques mètres carrés par une chaleur suffocante.

J'aperçois un LUGER P 40 posé sur une caisse que je m'empresse de saisir pour le conserver mais le lieutenant avait vu mon geste et m'a demandé de lui remettre pour son rapport ! J'ai demandé que cet opérateur qui n'a jamais voulu avouer où il avait effectué son stage soit traité du mieux possible et dirigé sur un camp de prisonniers à HANOÏ.

Activités

8 mai 2014 - Cérémonie du souvenir et remise de médaille, à titre posthume, à monsieur Jean-Marcel LARMET.



Dépôt de gerbe au monument aux morts de 1870



Remise de la médaille à Madame Jacqueline LARMET

9 mai 2014 – Bal de Gala « Les veilleurs de l'imprévu »



Accueil de monsieur Jean-Luc SCHICKELE maire de Mutzig accompagné de son épouse.



Arrivée du chef de corps du 44^{ème} RT, le colonel Christian MERCADIER et son épouse.



Salle de réception de l'hôtel de la Monnaie à Molsheim.



L'orchestre du 44^{ème} RT, « Veille stratégik »

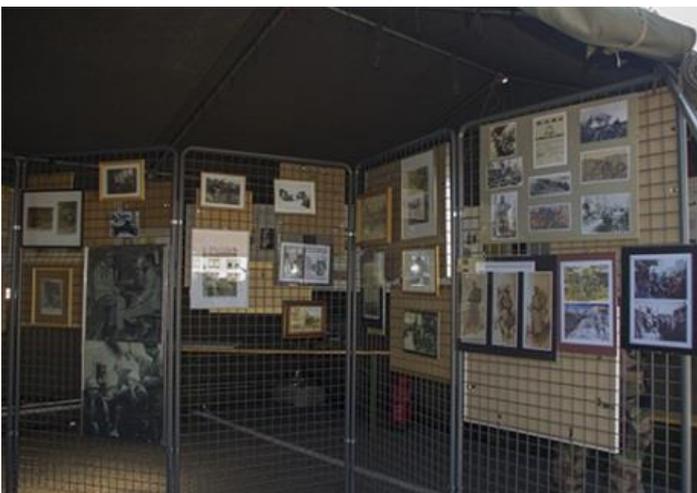
18 mai 2014 – Journée portes ouvertes au 44ème RT.



Le Poste d'écoute de 1^{ère} ligne.



La fresque historique



Nos photos sur nos grilles

22 mai 2014 – Adieu aux armes de l'Adjudant-chef ESCOLANO.



L'adjudant-chef ESCOLANO et le chef de Corps.



Cadeau de l'association.

26 mai 2014 – Conférence par le président de l'association à Blaye (33).

22 juin 2014 – Conférence par le président de l'association à l'ossuaire de Douaumont dans le cadre des « 4 jours de Verdun ».



La salle de cinéma



Entretien avec le conférencier.



Entretien avec le petit neveu de Pierre HOFF alias HOTTIER, écouteur-interprète tué le 3 septembre 1916 à la cote 304 près de Verdun.



Participation des personnels du Réseau des Emetteurs Français de la Meuse (REF 55)



Réplique d'un amplificateur 3TER.



Eh oui ! Encore une sanitaire détournée de son origine première. (On se croirait à la 9 !)

26 juin 2014 – Passation de commandement au 44^{ème} RT.



La garde au drapeau.



La Nouba du 1^{er} Régiment de Tirailleurs.



Les autorités.



Le colonel Christian MERCADIER quittant.



La passation des chefs de Corps.



Le lieutenant-colonel Eric MONTANT prenant.





Les honneurs aux partants.



28 juin 2014 – Assemblée générale de l'association au 44^{ème} RT.



Remise de la médaille d'honneur des transmissions, échelon bronze, au président de l'association.



Remise de la médaille d'honneur des transmissions, échelon, bronze à madame MARBOEUF.

Repas au restaurant.



Visite de la cave du roi Dagobert

11 au 14 septembre 2014 – Réunion avec les anciens ERG.

Le 12 septembre



Présentation du 54^{ème} RT par le colonel Nicolas BRUN de SAINT HIPPOLYTE chef de Corps.



Présentation des matériels moderne d'acquisition du régiment.



Eh oui c'est exigu une cabine de « VAB »..... !!



Repas en commun.



Visite d'une usine de poterie culinaire à Soufflenheim.



Le 13 septembre



Visite du musée du pétrole à Merwiller-Pechelbronn avec notre ami Guy TROGER, ancien DASEM du 44.





Visite du musée de l'abri d'Hatten, nos anciens sont accueillis par monsieur Helwig SCHMIED.



Ah un gonio qui rappelle de bons souvenirs !



La caverne d'Ali Baba de monsieur SCHMIED.



L'arrivée d'une partie de l'assemblée.



Petits mots d'accueil des chefs de Corps.



Une belle brochette ! Que d'annuités ! Mais toujours autant d'énergie !!!!

Le 14 septembre



Visite de la cave du roi Dagobert



Une petite dernière avant la séparation !!!!!

20 et 21 septembre 2014 – Journées portes ouvertes au 54^{ème} RT.



Notre bivouac d'un jour.



Toujours fidèle au poste, notre « poilu » !

Aménagement interne de notre bivouac.



Reconstitution nocturne





La fine équipe à travers les âges !!!!!

26 septembre 2014 – Saint Gabriel commune avec les 44 et 54^{ème} RT et la 785^{ème} CGE

Conférence au Corps Européen



Conférence de notre président.



Saint Gabriel place du château des Rohan à Strasbourg



Discours du chef de Corps du 54^{ème} RT.



Allocution du général Eric MAURY commandant la Brigade de renseignement.

Vue d'ensemble de l'exposition.



2 et 3 octobre 2014 – Saint Gabriel à Ecole des Transmissions à Rennes

2 octobre Conférence



Discours du général de division BOISSAN, commandant l'Ecole des Transmissions et père de l'Arme.

3 octobre cérémonie de Saint Gabriel



Dépôt de gerbe au monument aux morts. « Aux Sapeurs
Télégraphistes et Transmetteurs ».



Moment de recueillement au musée.



Nos généraux titulaires de l'aigle d'or, les généraux de division
LEFEUVRE et BOISSAN.

7 octobre 2014 – Primé à Washington



18 octobre 2014 – Assemblée générale à Souffelweyersheim de l'Association des Transmetteurs d'Alsace.

Assemblée générale.



Projection d'un film sur les origines de la Médaille Militaire.

31 octobre 2014 – Sortie avec l'amicale de Gresswiller

Sucrierie d'Erstein



Arrivée de la matière première.



La pulpe de betterave.

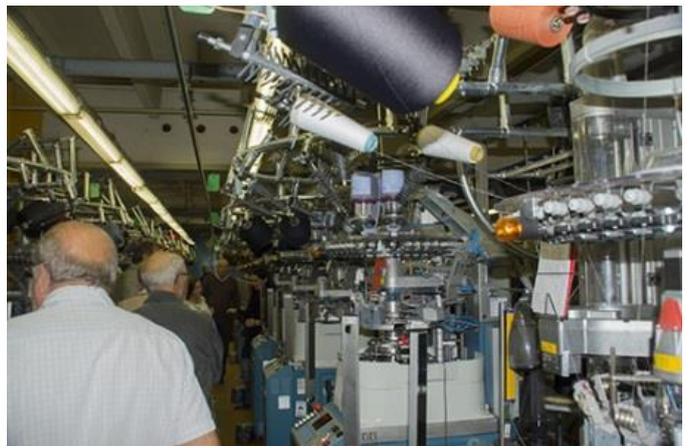
L'amicale de Gresswiller.



Usine Labonal à Dambach.



Mais où sont passées mes chaussettes ?



7 novembre 2014 – Vernissage de l'exposition à Raon l'Etape.



Mot d'accueil du maire de Raon-l'Etape.



L'assemblée attentive.



L'exposition





13 novembre 2014 – Conférence de notre président à Bordeaux dans le cadre des « Rendez-vous bordelais » organisé par le bureau de garnison.

Activités à venir

Tout le mois de novembre : Expositions « Histoire des transmissions militaires », « 1944 : il y a 70 ans, la Libération » Espace Emile GALLE à Raon-l'Étape.

21 novembre 2014 : conférence du vice-président chargé de la communication de l'association, à 20h, à Raon-l'Étape.

De novembre 2014 à juin 2015 : projet pédagogique au lycée de Blaye : les moyens de télécommunications d'aujourd'hui et de la Grande Guerre et leur usage à des fins de renseignement.

14 janvier 2015 : conférence sur « l'histoire secrète du service des écoutes français en 14-18 » au 8^e régiment de transmissions – visite de l'annexe du musée.

De juin 2015 à septembre 2015 : exposition au fort de Vaux.